Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_320.jpg

beure y viennent de la forest Hircinie & du Marquisat de Baden : Si Mansfeld veut rebrousser chemin, on est prest de le receuoir, les Polonois ne demandent qu'à voir les Mansfeldiens.

Sur l'aduis receu que l'Eslecteur, Mansfeld, & Halberstad alloient vers la Lorraine, D. Gonzales de Cordoua craignant qu'ils ne s'allassent ietter sur les pays de Luxembourg, passa aussi le Rhin plus bas que Vormes le 23. Iuillet, & cheminant vers la ville de Neustad, il la fit battre deux heures durant, & en fin elle se rédit le 27. dudit mois, & trois chasteaux, où il mit en garnison Louys de Ville auec vn Regiment de Valons, & continua son chemin par Keysers-lauter pour aller au Luxembourg, & se rendre à Iuoy, comme il sera dit cy-apres.

D. Gonzales de Cordoua repasse le Rhin au dessous de Vormes pour poursuiure l'Eslecteur & Mãsfeld, & prend Neustad.

D'autre costé le 28. Iuillet le Comte d'Anholt passa auec ses troupes par dessus le pont de Strasbourg, qui fut lors ouuert aux Catholiques, pour aller à la deffense des terres des Eslecteurs de Treues & de Cologne, si Mansfeld tournoit la teste de son armee de ce costé là.

Et le Comte d'Anholt passe sur le pont de Strasbourg.

Le 9. d'Aoust le Senat de Spire (qui tenoit le party du Palatin, & qui refusoit de recognoistre l'Euesque de Spire dans la ville) voyãt l'armee de l'Archiduc Leopolde d'vn costé vers Gemersheim, & celle de Tilly de l'autre au Marquisat de Durlac, ouurit les portes à son Euesque, lequel y fit entree à cheual, auec vne compagnie de caualerie & vne d'infanterie: trois heures apres l'Archiduc Leopolde y entra

Spire reçoit son Euesque & vne garnison Imperiale.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_321.jpg

entra aussi tres-biẽ accompagné des Seigneurs & de la Noblesse de son armée, & apres luy le General de Tilly, auquel le Senat deputa des principaux de la Bourgeoisie pour luy porter les presents de vin, auoine, & poisson.

Au mesme temps que Spire fut ainsi reduict, & que la Bourgeoisie eut receu vne forte garnison Imperiale qui y fut establie; l'armée de l'Archiduc inuestit Gemersheim, où l'on dressa vne batterie de huict gros canons, le bruict desquels fit que plusieurs des Bourgeois & de la garnison, iugeans que sans auoir esperãce de secours il n'y auoit pas d'apparence d'y opiniastrer vn siege, en sortirent, & se retirerent où ils peurent: D'autres voulurent tenir bon & repoulserent les Croates aux approches: mais le quatorziesme dudict mois, l'escalade ayant esté plantée du costé du Rhin, Gemersheim fut forcé, & pillé, & ce qui se trouua en resistance mis au fil de l'espée.

Gemersheim forcé & pillé par les Imperiaux.

Le premier de Septembre, Vormes suiuant l'exemple de Spire, receut aussi vne forte garnison Imperiale de trois compagnies d'infanterie, & celle qui y estoit en faueur du Palatin fut licentiée & cassée. Voilà quel a esté le chãgement qui se fit en plusieurs villes du Rhin, apres la sortie du Palatin de l'Allemagne. Voyons le siege & la prise de Heidelberg, la ville capitale du Palatinat du Rhin, sejour ordinaire des Eslecteurs.

Vormes contrainctte de receuoir vne garnison Imperiale.

Tant de villes reduites en l'obeyssance de l'Empereur: toutes les places voisines & des enuirons de Heidelberg estans possedées par

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_322.jpg

les Bauarois : & n'y ayant apparence aucune qu'il se peust presenter personne pour la secourir si on l'assiegeoit : toutes ces choses, dis-ie, firent resoudre le General de Tilly d'y faire vn dernier effort, (car il l'auoit cy-deuant comme bouclée, & attaquée, & eu diuers combats auec les garnisons) ce qui luy reüssit heureusemét, à ceste fois, à la ruine des habitãs d'Heidelberg, & de tout ce qu'auoit l'Electeur Palatin de plus rare & precieux dans son C[illegible]eau. Voicy vne lettre qui fut escrite par vn [illegible] estoit au siege, & à la prise de ceste ville.

Heidelberg prise de force par le General de Tilly.

Mr. nostre General de Tilly ayant [illegible]inuestir le deuxiesme Septembre Heidelberg, il fit dresser vn fort sur le mont Gisberg, qui battoit & dans les ruës & dãs les places, & incommodoit grandement les habitans : ayant faict sommer Merve qui y commandoit, & la Bourgeoisie, d'entendre à quelque honorable composition, & n'esprouuer point les extremes, le tambour qui leur auoit porté les lettres, eut pour respõse, que s'il retournoit plus pour faire ceste demande qu'ils le feroient pendre. Sur ceste response nostre General voyant qu'il ne pouuoit rien gagner sur les esprits des assiegez, le 6. ou 16. de May, ayãt forcé le fort de Trutskeiser, il fit forcer le faux-bourg auec le fer & le feu; vne partie d'iceluy fut reduite en cendre, & six heures apres la ville fut prise de force & pillée, où il y eut cinq cents Palatinois tuez plus de coups de main que de mousquet: nos soldats s'y sont faicts riches. Le lendemain nostredit General fit chanter la Messe dans le

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_323.jpg

Temple de Heidelberg: Merve qui s'estoit retiré dans le Chasteau à la prise de la ville & s'y estoit enfermé auec mille hommes de guerre, où il se porta en homme de bien, fut tué à la deffense des forts dudit Chasteau. En fin le 20. dudit mois ceux du Chasteau firent leur composition de sortir auec leurs armes, tambour battant, ce qu'ils firent le mesme iour. Ainsi ceste ville & le Chasteau ont esté emportez contre l'esperance de plusieurs de l armée, & croyoient qu'ils nous deussent arrester d'auantage. Iamais il ne s'est veu vne plus belle resolution au combat que les nostres. C'est chose pitoyable de voir vne si belle ville reduicte à ceste desolation. Ceste belle Bibliotheque Palatine si renõmée par le monde est tombée sous le pouuoir du Duc de Bauieres: on tient qu'elle auoit esté faicte de la ruine de toutes les Bibliotheques des Eglises & Monasteres quand les Palatins changerent de Religion & delaisserent la Catholique. Les vns tiennent que son Altesse de Bauieres la donnera aux Iesuistes, & les autres asseurent qu'il en fera present à sa Saincteté. Vne partie des liures qui y sont auoient esté pris à l'Abbaye de Frankental, qui est à dire la valee des François: car ils se disent la Frãce Orientale, & n'appellent nostre France que l'Occidentale. On laisse en ceste ville quatre mille hommes en garnison, & tient-on que l'on s'en va assieger Manheim, &c.

Mervegouuerneur de Heidelberg tué.

Belle Bibliotheque Palatine.

Manheim assiegé & pris à composiõ par Tilly.

Heidelberg ainsi pris, l'armée s'achemina deuant Manheim, petite ville située où le Necar tombe dans le Rhin, forte de nature & for.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_324.jpg

tifiée à la moderne, dans laquelle estoit le General Veer, vieil & braue Capitaine auec douze cents Anglois, & dix compagnies de Landsquenets, qui firẽt plusieurs belles sorties pour deffendre les approches; mais le temps, la vigilance, le courage des assiegeans, & la bonne cõduite du General de Tilly, qui fit par diuers endroicts ouurir & mener les trãchées iusques sur le bord du fossé, presserent de si prez les assiegez, qu'apres vn siege de six semaines, il les contraignit d'accepter vne honorable composition de sortir auec les armes, la mesche allumée, tambour battant, & à leur teste deux pieces d'artillerie, des farines, & des viures pour leur conduire iusqu'au delà du Mein és terres de la Comté de Hannau; plus de leur fournir des chariots & cheuaux pour emmener leur bagage & les malades. Ainsi par la reddition de Manheim, les Palatinois n'eurent plus aucune place au Palatinat delà le Rhin.

Iugement Imperial prononcé sur le differẽt du Marquisat superieur de Baden, entre le Marquis de Durlac, & les heritiers du feu Marquis Edouard.

L'Empereur estant de retour à Vienne de son voyage de Hongrie, sur la requeste presentée par les Tuteurs des enfans du feu Marquis Edouard, contre le Marquis de Durlac, on trauailla fort au procez d'entre lesdits heritiers du Marquis Edouard, & ledit Marquis de Durlac, pour le Marquisat superieur de Baden, & fut pris iour au 26. Aoust pour en prononcer le iugement, ce qui fut faict.

Sa M.I. estant en son throsne, ses Conseillers & Officiers sur leurs sieges, & le Mareschal de la Cour tenant l'espée nuë deuant sadite Majesté, le Vicechancelier d'Vlme par son commande-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_325.jpg

ment, dit, Qu'il estoit du deuoir de sa M.I. de rendre la Iustice à tous & vn chacun, mais entr'autres aux vefues & orphelins. Que le different du Marquisat superieur de Baden, auoit esté iadis traicté pardeuant trois Empereurs, Que les Tuteurs des enfãs du defunct Marquis Edouard, qui en auoient esté spoliez, ayãt supplié sa M.I. de leur rẽdre Iustice & faire droict, & plusieurs Roys, Eslecteurs & Princes s'estãs ioincts à leur instance, il ne vouloit plus differer à faire pronõcer le Iugement qu'il en auoit dõné; Et principalemẽt pour ce qu'il estoit assés recogneu que le deffendeur auquel le droict manquoit, n'auoit cherché que des dilayemẽts inutiles, & des appels *à Cæsare male informato ad melius informandum*, pour tousiours prolõger & empescher qu'il n'y eust iugement. C'est pourquoy il auoit faict reuoir diligemment tout le procez en son Conseil, sur lequel, iugement en estãt interuenu, sadite M.I. vouloit qu'il fust leu presentement par le Secretaire de son Conseil.

Ayant finy : Le Secretaire Iean Rudolple Pucher leut le Iugement portant, *Que le defendeur delasseroit la libre iouyssance de tout le Marquisat superieur de Badẽ aux enfans du feu Marquis Edouard, leur payeroit tous les fruicts & reuenus dudit Marquisat depuis qu'il en auoit iouy: & leur rẽdroit tous les tiltres, papiers, registres & documents appartenans audit Marquisat, auec les despens de tout le procez.*

Demande de l'Ambassadeur de Dannemarc à l'Empereur.

Ainsi tous les Chefs du party Palatin receurent des coups d'infortune. L'Ambassadeur du Roy de Dannemarc estant allé en la Cour de l'Empereur qui estoit à Oedembourg, aux

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_326.jpg

Estats de Hongrie, où sa femme fut couronnée Royne de Hongrie (comme il sera dit cy apres) pria sa M.I. au nom du Roy son Maistre, de restablir l'Eslecteur Palatin en tous ses Estats & dignitez, d'accepter sa renonciation à la Couronne de Boheme, le receuoir à la subjection, & à la satisfaction; & dõner l'offense qu'il auoit faite, à la paix & à la trãquilité publique: Qu'il s'estoit veu quelquefois que le souuerain Magistrat ne voulãt rien relascher de sa rigueur, il en estoit prouenu de difficiles & lõgues guerres, où apres plusieurs calamitez soufferte par le peuple, on auoit esté contrainct d'accepter les conditions qu'on auoit refusées: Bref qu'il le supplioit d'entẽdre à vne suspẽsion d'armes, & se resouldre de faire vn si bon accord, que par vne generale amnistie tout ce different fust pacifié.

Respõse de l'Empereur à l'Ambassadeur de Dãnemarc.

Sa Majesté Imperiale luy fit vne ample response, contenant toutes les entreprises que le Palatin auoit faictes contre luy & ses Estats: Qu'il auoit ruiné l'Allemagne par les deportements de ses Lieutenans le Comte de Mansfeld & le Duc de Brunsvic Halberstad, qui auoit exercé des inhumanitez horribles dans la Vestphalie sur les terres de l'Electeur de Cologne: Que sa M. I. n'auoit point encor recogneu en l'Eslecteur Palatin ceste contrition que le Roy de la grand'Bretagne son beau-pere auoit faict entendre; & qu'il n'auoit rien recognu audit Palatin que des signes d'vne perverse & obstinée malice. Que sa M. I. auoit enuoyé son Ambassadeur extraordinaire le

La Messe restablie dans Heidelberg.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_327.jpg

Comte de Suartzéburg vers le Roy de la grãde Bretagne, pour luy faire entendre les conditions ausquelles la suspension d'armes tant demandée au Palatinat du Rhin se pourroit obtenir: Qu'il en auoit faict donner l'aduis à l'Archiduchesse de Brabant, & s'estoit condescendu d'en suiure l'aduis des Eslecteurs & Princes de l'Empire. Mais cependant que sadite M. I. attendoit leur aduis, l'Eslecteur Palatin negligeant le traicté que son beau-pere auoit plusieurs fois requis, il estoit derechef passé de Holande en l'Empire, & s'estant ioint auec Mansfeld, Halberstad, & autres perfides, auoit rauagé les pays des fidelles Eslecteurs & Princes de l'Empire; tellement que l'on en estoit venu à vne bataille donnée pres Vimfen, en laquelle Dieu auoit donné la victoire à sa M.I. Que de toutes ces actions le Roy de Dannemarc pouuoit iuger facilement si l'esprit du Palatin estoit si pacifique qu'on le vouloit figurer. Qu'au reste quãd le Comte de Schuartzembourg Ambassadeur de sa M.I. feroit de retour de Bruxelles, selon les responses qu'il apporteroit, elle feroit en cela tout ce qui feroit besoin: desirant aussi que le Roy de Dannemarc entende qu'il auroit en consideration ceste sienne intercession.

A ceste response l'Ambassadeur de Dannemarc fit vne longue replique, protestant que le Roy son Maistre ne vouloit point entrer en aucune excuse pour le trouble de Boheme, & de la punition contre les autheurs d'iceluy; mais procurer seulement la paix en l'Empire par la

Replique de l'Ambassadeur de Dãnemarc.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_328.jpg

renonciation à la Couronne de Boheme & par la satisfaction que l'Eslecteur Palatin feroit à sa M.I. pourueu qu'il fust restably en ses Estats & dignitez. Qu'il se voyoit appertement que le Duc de Bauieres empeschoit seul ceste reconciliatiõ, & estoit cause du trouble, pour le desir qu'il auoit de luy rauir sa dignité d'Eslecteur. Quant à l'objection qu'on faisoit des ruines & excez commis par Mansfeld & Halberstad, ce n'estoit rien à l'esgard de ce que l'armée de Bauieres auoit faict à Nicrogemunde, & aux dommages qu'auoient receus en leurs terres le Lãdgrave Maurice, la Comtesse d'Hannau, & plusieurs villes Imperiales, par l'armée de Spinola. Plus, qu'il supplioit sa M. Imper. de croire que l'Electeur Palatin s'estant trãsporté en son pays du Palatinat pour conseruer & defendre ses subjets, n'auoit pour cela delinqué à la promesse du Roy son beau-pere, estant prest d'entrer en tout amiable traicté, pourueu qu'on ne luy commandast chose preiudiciable à sa dignité, ou de se sousmettre à la ligue Catholique, & au Duc de Bauieres: Que sa M.I. auoit bien entré en traicté auec le Prince Bethlé Gabor auquel elle auroit donné le titre de Prince, & des Comtez pour en iouyr durãt sa vie, bien qu'il se fust monstré en toutes choses plus son ennemy que ledit Eslecteur, la femme duquel & les enfans estoient si proches de sang, au Roy son Maistre, qu'il tiendroit pour sienne la grace que luy feroit sa M. I.

Response à la Replique de l'Ambassadeur Danois.

A ceste replique l'Empereur fit response, Que ce qui s'estoit faict dans le Palatinat auec

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_329.jpg

& suiuãt ses Commissions, auoit esté bien fait: Mais tout ce qu'auoit faict le Palatin & ses Commissaires, il le reputoit estre faict contre sa M. I. Partant qu'il demeuroit en sa premiere resolution, d'entendre à vn traicté de paix, selon le rapport que le Comte de Schuartzembourg luy feroit de son ambassade: Et d'auoir memoire de l'intercession dudit Roy de Dannemarc lors du traicté.

Nous auons rapporté au sixiesme Tome du Mercure fol. 175. & suiuant ce qui s'estoit passé au soulleuement des Catholiques en la Valtoline contre les Grisons Protestans: voyons ce qui s'y est passé en 1621. & en ceste annee.

Le Roy Tres-Chrestien desirant appaiser ce trouble, & estant interressé en ceste affaire à cause de son alliance auec les Suisses & Grisons, enuoya au mois de Mars de l'an 1621. Monsieur de Bassompierre en Ambassade extraordinaire vers le Roy d'Espagne pour moyenner que toutes choses fussent restablies aux pays des Grisons & en la Valteline en leur premier estat: ce qu'il obtint au contentement de sa Majesté Tres-Chrestienne, & des Grisons, par le traicté qui en fut passé à Madrit le 15. Auril audit an, de telle teneur.

I. Que toutes choses seroient remises en leur premier estat tant d'vn costé que de l'autre, de maniere que tous les soldats qu'on auroit leué nouuellement seroient congediez, reseruez du costé de sa Majesté Catholique seulement ceux qu'il auoit deuãt ces troubles.

II. Que lesdits Seigneurs Grisons octroye-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan